

Revenez aux marionnettes

« LOHENGRIN » AUX « CŒURS DE BOIS »



— La marionnette, c'est la parente pauvre du spectacle en Belgique, constate mélancoliquement Félix Bonjean, qui dirige et anime « Les Cœurs de Bois », installés au 46 de l'avenue W. Churchill, à Uccle.

A quoi attribue-t-il cette situation ?

— En premier lieu, remarque-t-il, les théâtres de marionnettes jouent essentiellement pour les petits. Il en résulte qu'à partir

de 8 ou 9 ans, les enfants trouvent que « les marionnettes, c'est pour les bébés ».

Et puis, beaucoup de parents ne pensent guère aux marionnettes pour enfants. D'où l'absence d'un public adulte. En Belgique ! Car la situation est différente à l'étranger.

Enfin, ici les difficultés de travail sont telles que nous ne sommes apparemment pas grand-chose, comparés aux compagnies étrangères.

— Entrevoyez-vous une solution à cet état de chose ?

— Certainement. Il s'agit de ramener les enfants plus âgés aux marionnettes en montant des spectacles plus importants que naguère. Ainsi, la saison dernière, « Les Cœurs de Bois » ont présenté « La Vengeance du Soleil », une légende japonaise. Cette fois, nous récidivons avec « Lohengrin », du 2 au 29 novembre. La pièce a été écrite par Paul Riga, d'après les récits des trouvères et le poème allemand du XIII^e siècle qui leur a fait suite.

— Ne risque-t-elle pas de manquer de féerie, élément indispensable au théâtre de marionnettes ?

— Il y a dans cette pièce autant de féerie que dans bien des contes. Le côté « magique » des chevaliers du Graal, l'arrivée de Lohengrin dans une barque tirée par un cygne, sont propres à plaire à l'imagination enfantine. L'aspect chevaleresque du personnage, le combat entre Lohengrin et le méchant sire de Mauquarre « accrocheront » certainement tous les enfants. D'autre part, l'histoire contient également du « suspense », puisqu'il existe un complot entre les détestables Mauquarre et Matabrune pour perdre la douce et pure comtesse Elsa.

— Je crois que vous avez fait appel à d'autres comédiens que Paul Riga pour réaliser ce « Lohengrin » ?

— En effet, le texte — enregistré — sera interprété notamment par Jeanine Chérel, dans le rôle d'Elsa, et Raoul De Manez, dans celui de Lohengrin. J'ajoute que la musique sera de Pierre-Paul Hennebel, le jeune compositeur qui a formé le Quatuor de Clarinettes de Bruxelles, tandis que les décors seront signés par Lou Van Oppen.

— Depuis quand nourrissez-vous le projet de monter ce « Lohengrin » ?

— Oh ! C'est un projet qui est déjà vieux de trois ans. Nous avons d'abord songé à le réaliser à l'intention d'un public adulte. Mais nous nous sommes dit, finalement, qu'il n'était pas intéressant de donner une pièce de cette importance pour n'avoir que cinq ou six personnes dans la salle. Car c'est le sort des théâtres belges de marionnettes jouant pour des adultes : les jours où ils accueillent une douzaine de spectateurs, c'est la gloire, il y a foule !

Par conséquent, « Lohengrin » aura deux versions : l'une qui sera jouée en matinée pour les enfants, l'autre qui le sera en soirée pour les adultes. Nous espérons toucher un public nouveau de cette manière. Nous inspirant de ce qu'a fait — toutes proportions gardées, bien entendu — Maurice Huisman, lorsqu'il a repris la direction du T.R.M., nous lançons le slogan : « Revenez aux marionnettes ».

LE
S
O
I
R
I
L
L
U
S
T
R
E

novembre

1967